



# LE mag

#58 - DÉC. 2020 - JAN. 2021

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



PROPRETÉ

# L'AFFAIRE DE TOUS



métropole  
ROUENORMANDIE

**Chère Madame, Cher Monsieur,**

**C'est une évidence, l'année 2020 aura été particulièrement difficile. Entre le coronavirus, l'incendie du 26 septembre 2019 et ses conséquences, Chapelle Darblay, Vallourec... nous n'avons pas été épargnés. Les mois qui viennent s'annoncent particulièrement incertains, c'est vrai. Mais j'ai une conviction : solidaires, nous sommes plus forts. Nous avons tous les atouts pour affronter cette crise et repartir de l'avant.**

Pour 2021 et au-delà, nous poursuivons deux grands objectifs : répondre à l'urgence, préparer l'avenir.

D'abord faire face à l'urgence, car le virus est toujours là. Le scénario d'une troisième vague début 2021 n'est pas à écarter. Notre responsabilité est d'anticiper et de tout faire pour éviter le pire. La Métropole est prête. Nous avons adopté le Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS) de 6 M€ pour soutenir nos entreprises, nos associations les plus fragilisées, nos jeunes. En parallèle nous déployons un vaste programme de soutien au secteur des Travaux Publics de

4,6 M€ : nous avons identifié une série de chantiers que nous accélérons. Soit au total plus de 10 M€ engagés pour contrer la crise et favoriser la relance. C'est l'un des plus importants plans de soutien à l'échelle des grandes agglomérations de France. Avec une seule boussole : systématiquement privilégier l'emploi local.

Répondre à l'urgence ne doit pas nous empêcher de préparer l'avenir. Bien au contraire. Face à la crise, nous avons collectivement fait le choix d'investir massivement pour la transition sociale-écologique : nous passerons d'environ 1,5 Milliards d'Euros sur la mandature précédente à plus de 2 Milliards d'Euros sur 2021-2027. Soit une augmentation de l'investissement de plus d'un tiers par rapport aux années précédentes, et ce sans augmenter la fiscalité locale. Si nous pouvons nous engager sur cette voie, c'est d'abord parce que la Métropole dispose de finances saines. Nos prédécesseurs, il faut les en remercier, ont su préserver les finances de notre intercommunalité. C'est ce qui nous permet aujourd'hui d'agir massivement, malgré la tempête COVID et le brouillard, c'est-à-dire les innombrables incertitudes qui sont devant nous.

Les premières actions métropolitaines vont massivement dans le sens de la transition : acquisition d'une flotte de 17 bus électriques et 11 fonctionnant à l'hydrogène, développement d'une culture du risque et de la prévention face aux enjeux industriels, dépollution des friches, développement d'un Plan Pauvreté et adhésion au dispositif 'Territoire zéro chômeur de longue durée', installation de Maisons de Santé, lutte contre l'habitat indigne avec le permis de louer... La Métropole est plus que jamais mobilisée, à vos côtés.

Dans la crise, nous faisons face. Restons soudés, attentifs les uns aux autres, en particulier aux plus démunis d'entre nous.

Je vous souhaite à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année.

Chaleureusement,

**Nicolas Mayer-Rossignol**

Président de la Métropole Rouen Normandie



**Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?**

Soumettez-les au Mag par email ([mag@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:mag@metropole-rouen-normandie.fr)) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : [mag@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:mag@metropole-rouen-normandie.fr)

# SOMMAIRE

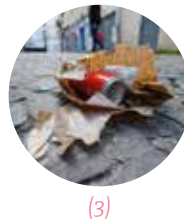
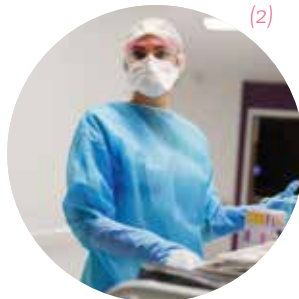
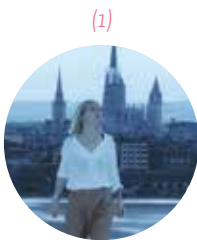
Les femmes  
victimes de  
violences peuvent  
contacter le 3919

Au sommaire de ce numéro, des rencontres avec des **FEMMES D'EXCEPTION**. Avec Dorothee Piatek, **page 4** dans **ILS FONT L'ACTU**, et ses miniatures de Rouen en aquarelles, avec Claire Roignant (1), **page 9** dans **VIVRE**, et son clip contre les violences conjugales tourné sur le toit du CHU, avec deux aides-soignantes et une infirmière (2) **EN PREMIÈRE LIGNE** dans la lutte contre la Covid-19, avec Valérie Duclos, **page 39**, qui s'est plongée dans la cuisine de Flaubert.

À lire également, le grand **DOSSIER** sur **LA PROPRETÉ ET LES DÉCHETS**, parce que c'est l'affaire de chacun d'entre nous, **pages 22 à 29** (3).

**Pages 12 à 15**, vous découvrirez dans **AGIR** les dispositifs solidaires mis en place par la Métropole pour faire face à la crise économique et sociale liée à la situation sanitaire. **Pages 6 et 7**, c'est un focus sur **L'ANNÉE FLAUBERT** qui s'ouvre à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, et **pages 32 et 33**, vous découvrirez tous les lieux de la Métropole dans lesquels **LES CHAMPIONS DE JEUX OLYMPIQUES 2024** pourront venir s'entraîner(4).

pour les jeunes,  
les associations,  
les entreprises





# DOROTHÉE PIATEK

**AUTRICE DE LITTÉRATURE JEUNESSE, L'ARTISTE RÉALISE  
DES AQUARELLES MINIATURES DE LA VILLE DE ROUEN**

**Dorothee Piatek immortalise les monuments et bâtiments de Rouen : des aquarelles miniatures et minutieuses qui lui demandent une précision infinie.**

Dorothee Piatek a publié une trentaine de romans jeunesse et a remporté de nombreux prix littéraires en vingt ans. « *J'ai toujours dessiné en parallèle de l'écriture* » confie l'artiste. Aujourd'hui, elle se consacre à l'aquarelle miniature. « *J'aime superposer les teintes et obtenir une transparence, une douceur dans les couleurs* ». Installée à Rouen depuis trente ans, Dorothee avoue aimer sa ville d'adoption. « *Je la redécouvre tous les jours, mon rêve serait de dessiner toute la ville !* »

En déambulant et levant le nez sur les façades, elle photographie les bâtiments sous tous les angles. Dans son atelier, à partir de ses photos, elle dessine les édifices rouennais comme le Donjon, l'Historial Jeanne d'Arc, l'Aître Saint-Maclou, la cathédrale... et aussi des commerces indépendants à la

façade remarquable. « *J'utilise Google Earth pour avoir d'autres détails comme les cheminées ou les fenêtres sur les toits* ».

Pour créer ses aquarelles miniatures, l'artiste exécute les contours au feutre ultra fin. Avec sa loupe lumineuse et une patience à toute épreuve, elle reproduit les sculptures, les colombages...

« *Je compte le nombre de pierres pour avoir un bâtiment à l'identique* », précise-t-elle. Les originaux sont numérotés et signés et certains sont déclinés en cartes postales.



[www.aquarelledorotheepiatek.com](http://www.aquarelledorotheepiatek.com)

**Les originaux sont disponibles à l'Atelier Saint-Romain à Rouen et retrouvez les cartes postales à l'Office du tourisme de Rouen, le musée des Beaux-arts, l'Historial Jeanne-d'Arc...**



## Les navets de Li Li Peng

C'est à Seine Creapolis Sud à Petit-Couronne, que l'entreprise « P'tit Navet » s'est installée cette année. À sa tête, Li Peng qui adapte une recette ancestrale chinoise. « Les navets sont marinés avec de l'ail, du gingembre et du piment de Sichuan. Je les décline avec trois saveurs, champignons noirs, algues et brocolis et les laisse fermenter pendant trois jours avant de les mettre en bocaux. C'est une saveur différente qui peut



se déguster à l'apéritif ou pour accompagner un plat » explique l'entrepreneuse. Ses prochaines recettes ? Le topinambour mariné et le jus de navet. « C'est un jus que ma grand-mère utilisait pour soigner la toux des enfants ». Aujourd'hui Li Peng travaille seule mais envisage d'embaucher une ou deux personnes pour l'aider à la production et à la commercialisation.



© Jean-Luc Drouin

## J'aime pas Flaubert Christian Clères

« J'aime pas Flaubert », c'est un documentaire du Rouennais Christian Clères, diffusé sur France 3 Normandie. À un narrateur qui n'aime pas Flaubert, les intervenants expliquent toutes les raisons de s'y intéresser. On y découvre un Gustave Flaubert aussi divers

que son œuvre, de Madame Bovary à Bouvard et Pécuchet, et les lieux de la métropole marqués par son empreinte, de sa chambre natale à Croisset, en passant par les manuscrits conservés à la bibliothèque municipale de Rouen. Moderne, décapant, émouvant.

**Diffusion lundi 7 décembre 2020 à 22h45 sur France 3 Normandie (suivi de « J'aime pas Maupassant »), rediffusé le vendredi 11 décembre à 9h15.**



## Cabine connectée Emmanuel Ratel

Installée à Petit-Quevilly, l'entreprise Weem a créé une cabine connectée. « C'est à la fois un espace de travail et de service aux usagers. Elle est équipée de Wi-Fi, d'un chargeur USB et d'un écran tactile avec des applications. L'utilisateur accède aux services publics comme Pôle emploi, la Caf... Il peut être mis en relation avec des banques et assurances ou encore bénéficier de la téléconsultation avec un médecin » explique Emmanuel Ratel, directeur général de la start-up. L'objectif est de faciliter les démarches administratives en toute discrétion dans les mairies, gares, centres commerciaux et dans toutes les zones rurales ou périurbaines pour pallier la précarité numérique. Avec une levée de fonds de 2,1 millions d'euros, l'entreprise prévoit d'implanter 1 000 cabines d'ici 2022.



# 2021 année Flaubert

Le 12 décembre 1821, Gustave Flaubert naît à l'Hôtel-Dieu de Rouen. Moderne par sa radicalité, sa liberté de ton et de style, Flaubert échappe encore et toujours, deux cents ans plus tard, à tous les raccourcis. C'est pourquoi, pendant une année complète, pas moins de 150 manifestations labellisées se succéderont dans la métropole et en Normandie pour évoquer à la fois l'homme et l'auteur génial.



## Découvrir

Les événements vont rythmer cette année Flaubert 21 pour mieux cerner l'importance de son œuvre. Parmi tous ces rendez-vous, la grande exposition « Salammô », au musée des Beaux-Arts de Rouen, nous plonge dans Carthage et les faubourgs de Tunis. En convoquant la littérature, la peinture, la sculpture, la photographie, le cinéma et la bande dessinée cette exposition révèle toute l'influence du roman publié en 1862.

**Du 30 avril au 20 septembre 2021**

**Musée des Beaux-Arts à Rouen**

## Imaginer

Par sa modernité, l'œuvre de Flaubert n'en finit pas d'inspirer des créateurs contemporains. Les photos, les vidéos, les adaptations théâtrales, les tweets livrent un éclairage renouvelé sur des textes avec lesquels nous dialoguons depuis près de deux siècles. Au programme, une adaptation de « La Légende de saint Julien l'Hospitalier » portée par la compagnie La Divine comédie. Ou encore, cette résidence du photographe Jasper de Beijer, en partenariat avec le musée Flaubert, où l'artiste réécrit le récit romancé de la vie de l'auteur.

**Du 5 juin au 25 septembre 2021**

**Centre photographique Rouen Normandie à Rouen**

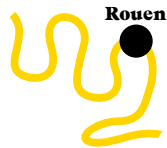
## Voyager

Les paysages et les décors mis en scène par Flaubert sont des repères familiers. Les visiter aux côtés des personnages de ses romans nous amène à les redécouvrir. Et pourquoi ne pas commencer par une croisière le long de la Seine avec une escale face au pavillon Flaubert à Croisset ? Une occasion d'écrire dans les marges de Flaubert et même de slamer dans le jardin-gueuloir. Pour ceux qui préfèrent le roulis des pavés, une balade-spectacle en fiacre les conduira aux côtés d'Emma Bovary et son amant Léon à Rouen. À moins que vous ne préfériez un speed-dating avec Emma en tête-à-tête ?

## Partager

Le programme d'action culturelle associé à cette année Flaubert 21 s'adresse aussi aux lycéens et aux collégiens. L'objectif est d'offrir à ces jeunes lecteurs l'occasion de devenir créateurs à leur tour. Normandie Images mise sur la découverte des adaptations cinématographiques et sur des ateliers d'écriture et de réalisation de courts-métrages. Le Département de Seine-Maritime confiera aux collégiens la réalisation d'un livre d'artiste où laisser libre cours à sa créativité en puisant son inspiration dans la correspondance entre Flaubert et George Sand.

Le programme complet de l'année Flaubert 21 et les dates de chaque événement seront à retrouver sur le site **flaubert21.fr** à partir de janvier. Une coordination a été mise en place entre la ville de Ry, la ville de Canteleu, la ville de Lyons-la-Forêt, la ville de Rouen, la ville du Havre, la ville d'Évreux, la Métropole Rouen Normandie, le Département de la Seine-Maritime, le Département de l'Eure, l'Université de Rouen Normandie et la Région Normandie.



# L'intégration par le cricket



© Pierre-Yves Rolland - Photo prise avant l'obligation du port du masque.

**Le club de baseball des Huskies ouvre une nouvelle section pour un sport assez méconnu : le cricket. Une idée portée par des réfugiés afghans et pakistanais qui permet de conjuguer esprit sportif et intégration.**

*Les règles du cricket sont constituées de quarante-deux lois et quatre annexes*

Une fois par semaine, une quinzaine de jeunes adultes réfugiés afghans et pakistanais investissent le terrain de basketball au stade Saint-Exupéry à Rouen pour pratiquer leur sport favori : le cricket. « C'est pour eux, un sport national. L'association France Terre d'Asile nous a sollicités pour qu'ils disposent d'un espace où s'entraîner. Le cricket est différent du baseball dans les gestes et la technique mais il y a quelques points communs. C'est un sport collectif de balle et de batte qui oppose deux équipes », explique Pierre-Yves Rolland co-fondateur du Club des Huskies. Après le baseball, le softball et le sport adapté, le cricket est la quatrième discipline au sein du Club qui compte environ 200 licenciés.

La pratique du cricket rattache les réfugiés à leur pays et leur permet de mieux supporter les difficultés de l'exil. C'est également un support essentiel d'intégration : les jeunes réfugiés sont encadrés et ils s'engagent à respecter les règles sur les terrains, dans les gymnases ainsi que le règlement intérieur de la section. « C'est encore un sport peu connu même si sa popularité grandit. L'objectif est évidemment d'ouvrir cette section à tous », précise Pierre-Yves Rolland.



# Coup de foudre

## La jeune chanteuse Claire Roignant signe une chanson « Coup de foudre » et un clip émouvants pour aider les victimes de violences conjugales.

Claire Roignant, chanteuse rouennaise, a composé une chanson très personnelle « Coup de foudre » sur les violences faites aux femmes. « C'est un sujet qui me touche. J'ai été directement concernée pendant plusieurs années. J'ai mis du temps à comprendre que je n'étais pas responsable de cette situation... » confie l'artiste avec pudeur. Les paroles sont poignantes : les coups de foudre, ça ne laisse pas de bleus, une peur qui te paralyse... « J'ai envoyé ma chanson écrite, piano et voix, à mon producteur qui l'a mise en musique. Après l'enregistrement, nous avons réalisé le clip, tourné sur le toit du CHU à Rouen. C'est compliqué de mettre en scène de la violence physique. Nous avons fait le choix de voir essentiellement des femmes, notamment une karateka de ceinture noire. Elle représente la force que les femmes ont en elles, de changer les choses et prendre des décisions ». Ces scènes esthétiques sont entrecoupées de mises en situation par trois actrices et de portraits de femmes et d'hommes engagés dans ce combat. « L'objectif de ce clip est aussi de

donner tous les numéros d'urgence et les lieux d'écoute et d'accompagnement spécialisés.

La musique doit être aussi un vecteur d'information ». L'artiste souhaite poursuivre son combat. « J'invite toutes celles qui ont été victimes de violences conjugales à participer à une chorale. Un projet que je souhaite mettre en place pour redonner confiance à ces femmes victimes et leur permettre de s'exprimer. »

- **Vous n'êtes pas toute seule !**
- **La plateforme nationale d'informations : 3919**
- **Lieux d'écoute d'informations et d'accompagnement :**
- **AVIPP Rouen Aide aux Victimes et Informations sur les Problèmes Pénaux 02 35 70 10 20**
- **PAVIF Pôle Accueil Violences IntraFamiliales 02 35 71 26 01**
- **CIDFF Centre d'information des Droits des Femmes et de la Famille 02 35 63 99 99**
- **ONM Œuvre Normandes des Mères 02 35 36 20 11**
- **CASA Centre d'Accueil Spécialisé pour les Agressions 02 32 88 82 84**





### TERROIR SOUS LE SAPIN

Vous cherchez un cadeau gourmand à glisser sous le sapin ? Pensez au coffret Les Trésors de Jeanne, imaginé par deux Rouennais, Quentin Boulay et Adrien Pasquier. La box contient sept produits locaux dont un cake aux pommes caramélisées, du café moulu, de la confiture de groseilles bio, du pâté de campagne, de la gelée de pommes... « Nous avons rencontré de nombreux producteurs pour goûter et comparer. Nous avons sélectionné les meilleurs produits. Tous sont fabriqués de manière artisanale. C'est l'originalité de ce coffret Les Trésors de Jeanne. Chaque produit du terroir est un trésor, tant par sa qualité que par la volonté du producteur de bien faire. Et qui mieux que Jeanne d'Arc, emblème rouennais, pour défendre ces trésors ! » ajoute Quentin, l'un des deux entrepreneurs. En achetant ce coffret, vous soutenez sept producteurs locaux.

 Les Trésors de Jeanne



### SECONDE VIE À VOS BASKETS

Passionnée de dessin et d'art, Agathe Derche donne une seconde vie à vos baskets.

La créatrice rouennaise réalise toutes vos envies de customisation. Vous pouvez détailler vos souhaits de dessins et vos couleurs pour un résultat très personnel ou laisser libre cours à l'imagination de l'artiste. « Je commence par nettoyer la chaussure puis je dessine, je peins et j'applique un vernis pour la protéger » explique la jeune entrepreneure. « J'avais envie de réinventer des modèles classiques de sneakers que tout le monde porte, pour créer des chaussures uniques ». L'occasion de personnaliser votre style tout en évitant de jeter votre paire de baskets préférée.

 [www.gathspowerart.com](http://www.gathspowerart.com)

 Gathspowerart

## FAIRE MES COURSES FAIRE MES COURSES

Lancé lors du premier confinement par Arnaud et Alexandra Lemercier, le projet Fairemescourses.fr permet aux petits commerçants de créer gratuitement leur boutique en ligne. Un succès solidaire né dans la tête d'un entrepreneur rouennais. Le service permet aux commerçants de créer leur boutique gratuitement, de renseigner les produits qu'ils vendent, leurs conditions de retrait ou de livraison, et leurs modes de paiement. Le consommateur, lui, indique sa commune de résidence et voit aussitôt avec quels commerçants il peut faire affaire près de chez lui. Les villes disposent ainsi de places de marché, avec tous les commerçants locaux. Mi-novembre près de 10 000 commerçants avaient franchi le pas.

 [fairemescourses.fr](http://fairemescourses.fr)





# Biodiversité

**Amfreville-la-Mivoie va réaliser un atlas participatif sur la biodiversité. L'objectif est de sensibiliser les usagers au respect de la faune et de la flore. À partir de janvier 2021, un appel sera lancé aux habitants, scolaires et associations de la commune. Les volontaires réaliseront un recensement et un comptage des insectes, mammifères, oiseaux, arbres, plantes à fleurs, reptiles, batraciens et papillons. Le document final sera disponible sur le site internet de la ville, celui de l'Office français de la biodiversité (OFB), la bibliothèque et dans les écoles.**



[amfreville-la-mivoie.fr](http://amfreville-la-mivoie.fr)

Rouen arrive en 4<sup>e</sup> position d'un classement national sur les « villes idéales pour changer de vie », alors que de nombreux Français s'interrogent et cherchent un nouveau lieu de résidence. Réalisé par Météojob (site de recherche d'emploi) et Meilleurtaux (site de courtage immobilier), le classement est fondé sur deux indicateurs : le pouvoir d'achat immobilier (rapport entre le prix du logement et le salaire médian) et les opportunités professionnelles (nombre d'offres de CDI).

## Ça roule

Depuis près de deux ans, la Métropole expérimente deux bus électriques sur son territoire qui donnent entière satisfaction. Trois nouveaux bus électriques intégreront la flotte de véhicules sur le réseau de Transports de l'agglomération elbeuvienne (TAE). Dans le cadre du renouvellement du parc de véhicules, 17 bus électriques viennent d'être commandés et seront mis en service en septembre 2021. Enfin, 11 bus à hydrogène seront testés sur le territoire. Ces derniers sont respectueux de l'environnement et présentent l'avantage d'avoir une autonomie plus importante que les véhicules électriques. Ils pourront circuler sur des lignes longues comme la ligne de bus 6 qui relie Grand-Couronne à Rouen.

## ÉCHANGES CITOYENS SUR LE TEOR

La Métropole a prévu de prolonger la ligne TEOR entre la place du Boulingrin et le CHU Charles-Nicolle à Rouen. Des balades urbaines et un atelier ont été organisés par la Métropole afin de présenter le projet aux riverains, commerçants et usagers, et d'échanger avec eux sur le projet. Le projet de réaménagement du boulevard et des espaces annexes a été accueilli de manière favorable. Ce dialogue citoyen a permis de recueillir des attentes concernant l'éclairage, le stationnement, le mobilier public comme des bancs, les poubelles, des espaces végétalisés et des arceaux à vélos.



Bilan complet sur [jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr](http://jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr)



# Covid-19, la Métropole solidaire



Suite aux mesures sanitaires nationales et compte tenu des conséquences économiques et sociales de la situation, la Métropole Rouen Normandie mobilise plus de 6 millions d'euros en soutien aux secteurs les plus touchés par les mesures de restrictions. L'objectif est simple : faire bloc sans attendre et défendre un maximum d'emplois en misant sur l'unité et la solidarité. Dans les faits, les conditions d'applications du Plan local d'urgence solidaire (PLUS) sont effectives depuis un vote proposé lors de la session du conseil Métropolitain du 9 novembre 2020. Ce Plan permet de soutenir les entreprises, les associations et les jeunes parmi les plus touchés par les conséquences de la crise sanitaire. L'ambition est double : être aux côtés de celles et ceux qui en ont besoin maintenant, et préparer une sortie de crise la plus rapide possible.



# Les aides aux entreprises

**La Métropole renforce les liens avec le tissu économique pour aider les entreprises à franchir le cap.**



## Accélération de la commande publique

Pour défendre nos entreprises et l'emploi local, en concertation avec les élus locaux, la Métropole Rouen Normandie a identifié une série de chantiers, pour 4,6 M €, qui peuvent être accélérés et lancés dès maintenant. Ces nouveaux chantiers débutent dès fin novembre pour certains et jusqu'au 2<sup>e</sup> trimestre 2021, notamment pour des raisons météorologiques. Les entreprises qui les réaliseront sont toutes implantées localement, ce qui permet d'intensifier la commande publique en soutenant directement des emplois locaux.

L'investissement consacré à ces nouveaux travaux, essentiellement de voirie (enrobages, marquages, pérennisation des 'coronapistes', stationnement) représente 4 581 800 €, divisé par pôles :

- Plateaux-Robec : 710 000 €
- Rouen : 510 000 €
- Seine-Sud : 780 000 €
- Val-de-Seine : 1 831 800 €
- Austreberthe-Cailly : 750 000 €

« Si l'on a envie d'être en capacité de rebondir, il faut permettre aux entreprises de se maintenir au-dessus de l'eau », explique Abdelkrim Marchani, vice-président de la Métropole en charge de l'économie, l'attractivité, le numérique, l'Europe et l'international. « C'est pendant la crise que l'on construit l'après Covid. Nous nous projetons vers l'avenir », poursuit-il.

**Pour aider immédiatement les entreprises, la Métropole Rouen Normandie a, depuis le printemps, annoncé l'exonération de loyers pour les sociétés hébergées au sein de ses pépinières. Dans le cadre du Plan local d'urgence solidaire, elle a mis en place une aide au loyer sur la période du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 2020 à destination des entreprises des secteurs les plus touchés dans la crise actuelle :**

débites de boissons, restauration, tourisme, événementiel, culture, sport... Ce dispositif est ouvert aux entreprises de moins de 50 salariés qui font l'objet d'une fermeture administrative prolongée, au-delà de la période de confinement (discothèque, salle de sport...) ou ayant subi une perte d'au moins 40% du chiffre d'affaires. Le plafond de cette aide sera fixé à 1 500 € sur la période octobre-décembre pour les entreprises de moins de 10 salariés et 2 100 € pour les entreprises de plus de 10 salariés. Le montant de l'aide est évalué à 2,5 M €.

**La Métropole propose également un « kit de télétravail » à destination des TPE et PME de 3 à 99 salariés.**

Une enveloppe d'1 M d'€ est allouée à ce dispositif, permettant d'accompagner environ 400 entreprises. Et, pour accompagner la sortie de crise, « MétroPole Position » - mis en place par la Métropole Rouen Normandie - permet de former les entreprises à la transition numérique au sein d'un dispositif d'accompagnement mis en place spécialement.

**L'ensemble de ces dispositifs est accessible depuis le site internet de la Métropole.**

« La Métropole va être ambitieuse en matière d'investissement. Nous voulons montrer l'exemple : la crise nous rapproche et crée des liens forts avec le milieu économique. C'est précieux », conclut Abdelkrim Marchani.

# Quelle aide pour les jeunes ?

**La Métropole débloque 1 million d'euros pour aider 1000 jeunes à obtenir un stage.**

« Il faut donner de l'espoir aux jeunes », explique Mélanie Boulanger, vice-présidente de la Métropole Rouen Normandie en charge de la jeunesse, de la vie étudiante, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

**La Métropole exerce depuis 2017 la compétence aide aux jeunes en difficulté. Elle attribue des aides financières individuelles à des jeunes de 18 à 24 ans révolus, destinées à favoriser leur insertion sociale et professionnelle et, le cas échéant, à leur apporter des secours temporaires de nature à faire face à des besoins urgents.**

Pendant la période du confinement les secrétariats et les régies du Fonds d'aide aux jeunes (FAJ) sont restés ouverts pour faire face à une demande croissante des jeunes qui se sont retrouvés en situation très précaire suite à la perte d'un emploi ou d'un job étudiant. Pendant cette période, 107 aides à la subsistance ou au logement ont été attribuées pour un montant de 28 006 €. Elles ont concerné 96 jeunes, dont 40 qui n'avaient jamais bénéficié du FAJ auparavant.

« Face à la situation, nous avons voulu faire plus, ajoute Mélanie Boulanger. Nous allons soutenir les étudiants pour faciliter leur recherche de stage. C'est souvent la condition pour qu'ils puissent obtenir leur diplôme. »

Cette aide pourra être sollicitée par les étudiants boursiers qui perçoivent des bourses correspondant aux échelons 5, 6 et 7 et qui ont à effectuer un stage supérieur à 2 mois dans le cadre de leurs cursus dans un établissement d'enseignement supérieur du territoire métropolitain. L'aide sera d'un montant forfaitaire de 1 000 € et concernera tout stage à réaliser durant l'année universitaire 2020/2021 dans une structure du secteur privé sur le territoire national. L'aide sera versée à la structure d'accueil de l'étudiant.

Le Fonds d'Aide aux Jeunes est placé sous l'autorité du Président de la Métropole. 1852 aides ont été attribuées en 2019 pour un montant total de 399 735,85 euros.



# Aux côtés des associations

**La Métropole Rouen Normandie soutient les associations des 71 communes qui la composent, et particulièrement celles qui œuvrent dans le secteur de la solidarité.**

« Les associations concernent tous les habitants de près ou de loin, explique Nadia Mezrar, vice-présidente de la Métropole Rouen Normandie en charge de l'Emploi et des Solidarités. Elles sont animatrices du territoire, tissent le lien social et sont un ferment de l'engagement bénévole. Elles agissent pour la prévention des exclusions, pour l'insertion, l'inclusion, à tous les âges de la vie, dans le cadre de nos compétences solidarité comme l'égalité femmes hommes, la lutte contre les violences intrafamiliales, la santé ou dans le champ de l'économie sociale et solidaire. »

**Pour faire face à la situation sociale et économique dégradée que nous vivons, un premier fonds de soutien métropolitain de 800 000 € a été débloqué pour aider les associations. Il est réparti par commune en fonction du nombre d'habitants.**

Chaque commune dispose d'une enveloppe qu'elle peut allouer à des associations locales qui ne sont pas déjà aidées par la Métropole et qui subissent le contre-coup de la crise (pertes d'adhérents, de recettes, de sponsors...). Chaque situation est traitée à l'échelle communale, au plus près des besoins.

Ce dispositif a vocation à accompagner toutes les associations qui proposent des activités sportives, culturelles, de loisirs ou autres aux habitants, quelle que soit leur taille, qu'elles portent ou non des emplois. Ces associations devront simplement faire la démonstration de leurs difficultés créées par la Covid-19 et le confinement. L'aide allouée ira de 200 € à 1 500 €. Les communes sont invitées, pour 1€ de dotation de la Métropole, à verser elles aussi 1€ afin de doubler l'aide aux associations.

Un deuxième fonds de soutien financier, de 250 000 €, est dédié aux associations qui interviennent à un niveau intercommunal dans le champ des compétences solidarité de la Métropole : insertion, inclusion, jeunesse, santé, prévention, violences intrafamiliales, politique de la ville, lutte contre les discriminations...



Le principe est le même pour bénéficier du dispositif, à ceci près que l'instruction des dossiers est assurée par la Métropole, sur la base d'une aide forfaitaire arrêtée en fonction de la structure, de sa taille et de l'impact de la crise sanitaire sur son activité.

« En soutenant des centaines d'associations, la Métropole est dans son rôle, en proximité et en solidarité, par des réponses concrètes, coordonnées et volontaristes pour amortir les effets de la crise, préparer la sortie et rebondir durablement », conclut Nadia Mezrar.

**À noter :** le Groupe Matmut s'associe à la Métropole pour soutenir les associations de solidarité mobilisées auprès des personnes les plus touchées par la crise, en allouant 50 000 € à ce fonds d'aide qui leur est destiné. C'est un mécénat solidaire très apprécié

# “On est là”

**Les personnels soignants agissent au plus près des malades. Témoignages.**

« Je n'ai pas embrassé ma fille de 8 ans depuis le mois de mars. Je ne veux pas la contaminer », raconte Débora Hello.

À 32 ans, elle est aide-soignante au centre hospitalier Intercommunal Elbeuf Louviers Val-de-Reuil, site des Feugrais à Saint-Aubin-lès-Elbeuf. Elle travaille avec Olivia Da Cunha, infirmière, 35 ans, et Sandra Boughedaa, aide-soignante également, 42 ans, dans le service Soins de suite et de réadaptation gériatriques. En pleine deuxième vague de la pandémie, 24 lits sont consacrés aux patients touchés par la Covid-19, dont six lits pour des patients en phase aigüe.

Sandra explique : « je vivais beaucoup mieux la première vague. La charlotte, les lunettes, le masque, c'est dur toute la journée. Et puis j'ai toujours peur : je prends la vague en pleine figure. On ne s'habitue jamais aux décès. La maladie est très violente : j'ai vu une dame passer de 97 à 12% de taux d'oxygène dans le sang en 30 secondes. Elle n'avait plus de pouls... »

« Nous faisons des gardes de 12 heures, précise Olivia. On connaît mieux nos patients. Mais c'est compliqué pour les aides-soignantes : le travail est très physique ». Il faut redresser les patients, les rallonger... « Ce sont des patients qui nécessitent beaucoup de surveillance », ajoute Sandra.

De cette pression, des décès qui se succèdent, aucune de ces soignantes ne parle à la maison. Elles sont mères, sœurs, femmes, amies. Débora dit clairement : « on est une équipe soudée, on en parle entre nous. On a choisi d'être là, et on est là. ».

La première chose que fait Sandra en rentrant chez elle ? « Je prends une douche, je me lave les cheveux. Je veux être sûre d'en être débarrassée ». Pas question de contaminer un de ses trois enfants. Et elle ajoute : « Même si c'est pénible, il faut que tout le monde respecte les consignes. Si la population ne veut pas entendre, on va dans le mur ».

« J'ai un message à faire passer, conclut Olivia. Il faut que les gens se lavent les mains, portent le masque. Et pour tous les pessimistes : ça permet aussi d'éviter la gastro et la grippe. »





## Le tennis à distance

**L'association Fête le mur, fondée par Yannick Noah, est installée depuis 15 ans à Canteleu.** 1200 jeunes des quartiers prioritaires de la ville en ont profité. Et cela fait dix ans que **Xavier Hamel** s'en occupe. Il explique : *« Le tennis est une porte d'entrée. Nous accompagnons les jeunes dans leur projet, dans leur vie de tous les jours. »* Aide aux devoirs, formation, insertion professionnelle, accompagnement : Xavier est sur tous les fronts. L'association a formé 12 arbitres, en juin une petite dizaine de jeunes auront obtenu le Brevet d'animateur. Le confinement est un coup dur. Mais Xavier ne lâche rien. Il continue de suivre les 70 inscrits de l'année. *« On garde le lien avec les familles, raconte-t-il. J'organise de l'aide aux devoirs sur les réseaux sociaux, des concours, du coaching sportif. J'ai organisé des directs avec notre marraine, Chloé Paquet (18<sup>e</sup> joueuse mondiale). On essaye d'occuper les jeunes sur le temps qu'ils voudraient passer dehors. »* Lors du premier confinement, Xavier avait tout mis en œuvre pour que tous les jeunes aient accès à un ordinateur. Essentiel.



## Au service des habitants



**Même lors des confinements, les agents de collecte des déchets de la Métropole poursuivent leurs missions, dans le respect des règles sanitaires.**

C'est notamment le cas de **Kévin Pille**, chauffeur ripeur depuis 12 ans. Dès 4 h 15, il commence son service avec deux autres agents de l'équipe.

*« Les horaires de départs de collecte ont été échelonnés pour éviter que toutes les équipes ne se retrouvent, en même temps, dans les vestiaires du local. J'alterne, chaque semaine, entre la conduite du camion et le ramassage des déchets à l'arrière du véhicule. »*

*La distanciation sociale est respectée par les deux agents à l'extérieur et le masque est obligatoire à l'intérieur du camion »* explique l'agent de la Métropole. Depuis le premier confinement, le regard des usagers a changé. Les habitants font d'avantage attention à eux et le métier est valorisé. *« Il y a toujours une bienveillance de la part des habitants. Nous avons gardé tous les dessins d'enfants qui étaient sur les bacs ou les portails, lors du premier confinement. Ils sont toujours accrochés sur les murs de notre local ».* Une véritable reconnaissance de la pénibilité de leur travail.

# 10 rendez-vous



© DR

**CONCERT**

## Duo de charme

Après 10 ans d'existence en duo, Lili Cros et Thierry Chazelles vous content leur histoire, entre romance à la française et abolition du désespoir. Elle a des airs d'Amélie Poulain, et lui la démarche de Monsieur Hulot : ce duo de charme et d'humour séduit par sa fraîcheur et sa joie de vivre. Leurs chansons, composées à quatre mains, sont variées, parfois tendres ou humoristiques. Au détour de quelques morceaux nostalgiques, vous passerez du rire aux larmes. Une présence scénique qui dégage une énergie positive, rayonnante et totalement contagieuse.

**Notteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, 12 février à 20h30.**



[trianontransatlantique.com](http://trianontransatlantique.com)

**LECTURE**

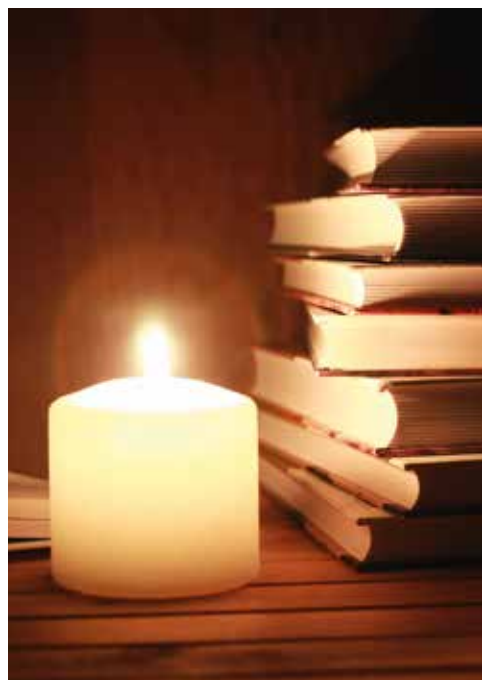
## UNE NUIT POUR LIRE

La première édition de la "nuit de la lecture" à l'Espace Marc-Sangnier à Mont-Saint-Aignan avait connu un succès encourageant. Cette année, l'équipe de l'EMS, la troupe de l'Escouade ainsi que les élèves des cours d'art dramatique mettent les bouchées doubles pour susciter l'envie le samedi 16 janvier à 18h. Lire et partager le plaisir de lire sont au cœur de cette nouvelle édition qui promet d'être riche en découvertes et en expériences. Et si vous hésitez encore, rappelez-vous que la lecture augmente la mémoire et la concentration, accroît la faculté d'empathie et facilite l'endormissement. Une belle et douce nuit vous attend.

**Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier, 16 janvier à 18h, tout public, entrée libre.**



[montsaintaignan.fr](http://montsaintaignan.fr)



© Getty Images



© Julien Gremaud

**THÉÂTRE**

## Jeu imprévisible

Dans « Here & Now », Tràn Tran joue avec le public. Pourquoi vient-on au théâtre ? Pour rire ? S'émouvoir ? Un grand écran répertorie les possibilités : au public d'indiquer son choix. Formulée à voix haute, chaque réponse déclenche une séquence. Jamais à court d'idées ni d'accessoires, l'artiste bouge, danse, se déguise et elle pointe du doigt de nombreux clichés profondément enracinés dans notre société. Tràn Tran invite le public dans un univers sensible, parodique et décalé.

**Rouen, Théâtre des deux Rives,  
14 et 15 janvier à 20h, 16 janvier à 18h.**



[www.cdn-normandierouen.fr](http://www.cdn-normandierouen.fr)



© DR

**SPECTACLE**

## Duel joyeux

Deux artistes, joueurs et téméraires, vous embarquent dans une folle aventure. Ils enchaînent les saynètes décalées, inspirées du western japonais ou des films de cape et d'épée. Les couteaux, balles et fléchettes volent, les œufs aussi et l'exploit est omniprésent. Chaque objet laisse une trace dans ce western où la prise de risque et l'humour font partie intégrante du jeu, des jeux. Dans ce spectacle réjouissant, « L'herbe tendre », le public se retrouve ainsi aux premières loges de ce face-à-face décalé. Un couple dans lequel le jongleur et l'acrobate se retrouvent tour à tour partenaires ou adversaires.

**Elbeuf, Cirque Théâtre, du 29 au 31 janvier.**



[cirquetheatre-elbeuf.com](http://cirquetheatre-elbeuf.com)

**RALLYE**

## 1,2,3... JOUEZ !

La Métropole organise un rallye en Forêt Monumentale dimanche 17 janvier à 14h30. Une pieuvre de 8 mètres, un serpent de 28 mètres, ou des maisons perchées à 5 mètres du sol... Ouvrez très grand vos yeux : c'est l'occasion de découvrir, en famille, ce parcours aux multiples surprises.

**Bois-Guillaume, Parking de la Bretèque,  
17 janvier de 14h30 à 16h30. À partir de 7 ans.**



Sur réservation  
[maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr)



**SPECTACLE**

## Une vie à rebours

Jean, incarcéré pour une longue peine, est au parloir avec sa mère. C'est la première visite qu'elle lui rend en douze ans. Autant d'années de silence à rattraper. Ces délicates retrouvailles vont replonger Jean dans toute une vie de non-dits, de manques et carences. Vous traversez sa vie, à rebours, avec les petits et grands détachements et déséquilibres qui ont jalonné son parcours. Des éclats de vie, comme des pièces de puzzle, dévoilent le parcours d'un homme ayant dû se construire dans la violence de l'absence, du silence et des assignations sociales.

**Canteleu, Espace Culturel François-Mitterrand,  
11 février à 20h30.**



ville-canteleu.fr



© DR

**EXPOSITION**

## Il y a plus de 1800 ans...

L'exposition inédite « Quand la Normandie était romaine. Briga, une ville retrouvée » est le fruit de fouilles archéologiques en Normandie, sur le site du Bois l'Abbé, au cœur de la forêt d'Eu. Elle explore la découverte de la ville de Briga, devenue ensuite la ville d'Eu. Cette ville oubliée est un site gallo-romain du milieu du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C. jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle après J.C. Le site est fouillé, par intermittence, depuis plus de deux siècles. Au XIX<sup>e</sup>, Louis Estancelin, érudit local, et l'abbé Cochet, père de l'archéologie normande, y menèrent des fouilles. La ville était équipée d'un théâtre, de thermes (bains publics), d'une basilique et d'un lieu de culte organisé autour d'un temple central. Découvrez les vestiges de décors sculptés ou peints et des objets de la vie quotidienne.

**Rouen, Musée des Antiquités, jusqu'au 8 mars 2021.**



museedesantiquites.fr



© DR



## SPECTACLE

## VIBREZ AVEC LE TANGO


[www.ville-de-saint-pierre-les-elbeuf.com](http://www.ville-de-saint-pierre-les-elbeuf.com)

Tout droit sortie d'un film d'Almodovar, Maria Dolores ne connaît pas les demi-mesures. Diva et clown, elle ose, sans détour. Dans ce spectacle savoureux, Maria révèle sa voix envoûtante. Une véritable conversation s'installe avec ses complices musiciens de l'Amapola Quartet. L'artiste raconte son histoire du tango, revue et corrigée, décalée, drôlissime mais aussi profondément humaine. Le tango est une musique sérieuse... qui ne se prend pas au sérieux.

**Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Espace culturel Philippe-Torreton, 30 janvier à 20h30.**

© DR

## SPECTACLE

## Art magique

Deux artistes magiciens jouent avec nos perceptions dans « À vue ». La magie traditionnelle se revitalise avec des formes inédites qui mêlent illusionnisme, théâtre, cirque, burlesque, arts plastiques et effets poétiques. Sur scène, des matériaux bruts, planches et tréteaux sont entassés sur un rectangle de palettes. Avec un art à couper le souffle, les deux complices défient les lois de la logique et de l'apesanteur, créant des tableaux éphémères. Jeux d'optique, évasions mystérieuses, corps qui flottent dans les airs... les magiciens créent le trouble et brouillent nos sens.

**Saint-Étienne-du-Rouvray, Le Rive Gauche, 14 février à 16h.**


[lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)


© DR

## SPECTACLE



## TENTEZ VOTRE CHANCE

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.

## SORTIR DU MOULE

Comment sortir du moule qui vous a donné forme ? « Wax » ! Traduisez « cire »... Ce corps malléable est à la fois matériau et sujet d'une comédie insolite. Sur le plateau, Justine s'affaire dans sa petite fabrique. Elle joue avec le feu pour éprouver tous les états de la matière et faire naître des formes et des silhouettes humaines. Peu à peu, la cire échappe au contrôle de la créatrice.

**Grand-Couronne, L'Avant-Scène, 20 janvier à 10h.**


[grand-couronne.fr](http://grand-couronne.fr)


© DR



## PROPRETÉ ET DÉCHETS

# Une responsabilité partagée

**La propreté dans l'espace public est liée autant à l'environnement qu'à l'économie et au bien-être des habitants. Au carrefour de ces enjeux, la Métropole agit avec l'ensemble de ses partenaires.**

**L**a propreté n'est pas une option. Et s'il faut rappeler la loi, celle du 17 août 2015, relative à la transition énergétique et pour la croissance verte indique que « *tout producteur ou détenteur d'un déchet est responsable de ce déchet.* » Ainsi, contre les dépôts sauvages de déchets et d'encombrants, les contrevenants sont passibles d'amendes, jusqu'à 1500 euros. Et quand les mégots, les canettes, les emballages carton et plastique envahissent les trottoirs, il revient à chacun de nous d'agir en conséquence. Ce que nous ne tolérons pas chez nous n'est pas davantage tolérable dans l'espace public. Dans ce contexte, la Métropole, en charge de la gestion des déchets agit et innove pour la prévention et la valorisation, en collaboration avec le Smédar.

« *Dès janvier, nous allons signer une charte pour une métropole sans plastique, explique Marie Atinault. Cela signifie que nous allons éliminer le plastique de la commande publique pour nos cantines, nos services administratifs, etc... Nous pensons que cette action sera un exemple à suivre pour les commerçants et les habitants.* »

Dans le même temps, la Métropole prépare un appel à projet, en partenariat avec l'entreprise Citeo, en faveur du développement des consignes pour le verre. Enfin, la Métropole souhaite favoriser la valorisation énergétique de biodéchets afin d'alimenter la filière biométhane.



## 2 questions à Marie Atinault

**Vice-Présidente en charge des transitions et innovations écologiques et des déchets.**

### **Quel regard portez-vous sur la gestion des déchets ?**

Il est temps de décomplexer la question des déchets. Ne plus en faire un tabou. Car nous sommes tous responsables des déchets que nous produisons et nous devons tous contribuer à en améliorer la gestion, le tri, la valorisation. C'est une responsabilité partagée, un sujet à traiter suivant un modèle collaboratif avec la Ville, la Métropole, le citoyen et les fabricants d'emballage.

### **Les moyens sont-ils suffisants pour progresser ?**

Ce n'est pas qu'une question de logistique bien sûr. Il faut intervenir sur la prévention de la gestion des déchets et sur leur valorisation. Il faut se poser plus globalement la question du modèle économique. Car tout déchet peut devenir un nouveau produit ou apporter un nouveau service. Nous entendons miser davantage sur l'économie circulaire. Nous serons d'autant plus efficaces que nous mutualiserons nos actions avec des partenaires de proximité comme l'entreprise Citeo et le Smédar.

# Courses en vrac

QUESTIONS À... CÉLIA RENNESSON, COFONDATRICE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION RÉSEAU VRAC.



## C'est quoi le vrac ?

Le vrac, c'est tout simplement la vente de produits sans emballages. La plupart du temps ce sont des produits alimentaires. On pense à l'épicerie sèche, pâte, riz mais ce peut-être aussi l'épicerie fraîche comme les fruits et aussi les yaourts, le beurre ou la crème. Sans oublier les liquides comme l'huile, le vinaigre. Et aussi les produits d'hygiène, savon, shampoing, dentifrice, crème... Le marché est en pleine expansion en France avec +41% en un an. Mais du chemin reste à parcourir.

## Que peut-on améliorer ?

C'est un nouveau modèle économique qui reste à bâtir. La philosophie du Réseau Vrac, c'est de prendre en compte l'ensemble de la filière. Quand le consommateur fait l'effort de produire moins de déchets, il faut aussi que cet effort soit celui du distributeur qui vient livrer ses sacs de riz sur palette. Au niveau local, nous pensons qu'il est possible de gérer l'emballage de livraison en le nettoyant et en le remettant dans le circuit. L'objectif reste d'atteindre le zéro déchet tant que cela est possible. Il faut aussi que ce mode de consommation se démocratise davantage. La convention citoyenne pour le climat, parmi ses 150 mesures, a inscrit la volonté d'atteindre 50% de vrac d'ici à 2030.

## Cela vous paraît-il possible ?

Les signaux sont bons. Sur l'année 2019, nous enregistrons en France une baisse de 70% du volume d'emballage sur le marché. Mais il faut penser qu'il y aura toujours du pré-emballé qui coexistera avec des produits en vrac. Pour cela, il faut envisager le développement des emballages consignés. Dans le même temps, il faut normer les pratiques aussi bien du côté des commerces de proximité que du côté des grandes surfaces qui se bougent car elles ont compris qu'elles ne pouvaient rester à l'écart de cette transition des modes de consommation.

## Compte à rebours

D'ici 2040, le gouvernement s'est engagé à en finir avec les emballages plastiques à usage unique, bouteille plastique, tube de dentifrice, bidon de lessive, sachet de salade, etc. Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2021 sont interdits : la vaisselle jetable vendue en lots en grande surface (verres, gobelets, assiettes), les cotons-tiges et les bouteilles d'eau plate en plastique dans les services de restauration scolaire.



# La solution à l'huile de coude



© Getty Images

Réparer plutôt que jeter, c'est toute la philosophie de l'association Repair Café, présente depuis 2015 à Sotteville-lès-Rouen, Saint-Étienne-du-Rouvray et Rouen. « *Les gens viennent nous voir quand ils ont besoin. Nous intervenons sur du petit électro-ménager, de l'informatique et aussi pour des travaux de couture en mettant des machines à disposition* »,

explique Sabine Lojou, présidente de l'association Repair Café Rouen. Certains viennent juste chercher un outil adéquat, d'autres sont incapables de réaliser la réparation ou même d'identifier la panne. « *Nous leur montrons, nous leur expliquons, nous les faisons participer à la réparation s'ils le souhaitent. Tout est gratuit mais chacun peut faire un don ou*

*adhérer à l'association* », précise Sabine Lojou. Heureusement, depuis quelques années, les appareils sont un peu plus faciles à remettre en état de marche. Moins de vis inaccessibles ou de pièces de rechange introuvables. La loi anti-gaspillage pour une économie circulaire est passée par là. Ce texte, voté en janvier 2020, prévoit en effet d'agir contre l'obsolescence programmée. Un objectif qui implique que les constructeurs adaptent leurs modes de production et que chacun de nous apprenne aussi à réparer autant qu'il peut. La boîte à outils et l'huile de coude ont de l'avenir.

**Retrouvez le programme des ateliers Repair Café sur le site internet de l'association.**



[repaircaferouen.net](http://repaircaferouen.net)

## Le plein de ressources

L'association Resistes est une ressourcerie. Installée à Darnétal depuis 2015, le lieu est dédié à la réparation, à la valorisation, au tri, au réemploi et au recyclage de ce qui pourrait trop rapidement devenir un déchet si l'on n'y prenait pas garde. Pour Sophie Courtois, la directrice, c'est un peu plus que cela encore : « *Un projet social qui crée de l'emploi et qui permet de l'insertion. Le réemploi finance nos emplois. Un véritable exemple d'économie sociale et solidaire.* » Aujourd'hui, l'association compte 20 salariés. Une belle réussite. Mais l'équilibre demeure fragile. « *Entre le 27 mai et le 30 octobre 2020, c'était déjà le monde d'après pour nous*, explique Sophie Courtois. *Les gens ont trié pour redonner. Ils sont venus emprunter plutôt qu'acheter. Ils cherchaient à réparer plutôt qu'à jeter. Une réflexion sur l'environnement est née de ce premier confinement. Attention à ne pas perdre tout ce que nous avons gagné après ce deuxième confinement.* » Car Resistes est aussi un lieu de sensibilisation à la réduction des déchets. Un lieu de transit vers d'autres partenaires comme le réseau Envie pour le recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques ou encore l'association Solidarité textile. Car la gestion durable des déchets c'est aussi de l'économie et du lien social.

**Resistes, 10/12 rue Richard-Waddington, Darnétal. 02 32 83 33 75.**



[www.resistes.org](http://www.resistes.org)

# Marcher et nettoyer

Parce que la propreté est l'affaire de tous, certains ont pris l'initiative de contribuer au nettoyage des rues de leur quartier. L'association CleanWalker rassemble d'ores et déjà plus de 2 000 personnes à Rouen. « *L'enjeu est de s'appuyer sur la responsabilité citoyenne pour nettoyer notre espace de vie, explique Aurélien Leroy, co-fondateur de CleanWalker Rouen. Il y a aussi le volet pédagogique, et de sensibilisation notamment sur le cycle des déchets en ville et dans la nature. Un travail que nous menons auprès des écoliers, des collégiens, des lycéens et des étudiants.* » D'une efficacité incontestable, les CleanWalkers rouennais récupèrent tout ce qu'ils trouvent et notamment des mégots,

entre 10 000 et 25 000 en une seule tournée. « *Un déchet de petite taille mais qui a d'énormes conséquences sur notre environnement, insiste Aurélien Leroy. Puisqu'un seul mégot pollue entre 500 et 1000 litres d'eau.* » Chaque mois, une marche est organisée qui mobilise entre 50 et 60 personnes. Un temps pour collecter mais aussi pour échanger et pourquoi pas faire naître des vocations. À la fin, il s'agit bien sûr de trier le fruit de cette récolte avec la satisfaction d'avoir agi pour que la ville demeure un lieu de vie agréable pour tous ses habitants.

**Les CleanWalkers sont à la recherche de bénévoles.**

 CleanWalker Rouen



## Déchets verts, une ressource à valoriser

Mis en place en 2013 par la Métropole, le Club des jardiniers encourage les bonnes pratiques : gestion des ressources à la parcelle, préservation de la biodiversité... Toute l'année, les jardiniers adhérents, expérimentés ou débutants, échangent et profitent d'une programmation variée. Conférences, visites de sites, tout est bon pour progresser. Armelle Robic, du Mesnil-Esnard, fut l'une des premières à rejoindre ce club très ouvert. « *D'abord par curiosité, explique-t-elle.* » Et puis, au fil du temps, elle reconnaît avoir développé une nouvelle philosophie du jardinage. « *Le maître de mon jardin, c'est d'abord la nature* », insiste Armelle. Car le jardin est un écosystème à part entière, en lien avec le vivant, « *y compris les vers de terre et les petits oiseaux.* » Dans ce registre, les déchets verts deviennent autant de ressources à exploiter. Ainsi, Armelle Robic utilise les feuilles de son tilleul pour protéger ses massifs en hiver et les ajoute à son compost au printemps. « *Je tonds aussi ma pelouse moins rase et moins souvent. Je produis donc moins de déchets* », explique-t-elle.

**Un guide est accessible en ligne : "Déchets du jardin, une ressource à valoriser" pour tout savoir sur le compostage, le broyage et le paillage.**

**Infos et adhésion :**



[www.metropole-rouen-normandie.fr/jardinage-durable](http://www.metropole-rouen-normandie.fr/jardinage-durable)



club des jardiniers de la Métropole Rouen Normandie

## Le plastique pris au piège

**La Métropole expérimente un piège à macro et micro-déchets à Malaunay. Objectif : réduire en particulier la pollution au plastique en Seine et jusqu'à la mer.**

Chaque semaine, nous ingérons l'équivalent d'une carte de crédit en plastique (source : WWF international). Le résultat d'une réaction en chaîne qui débute avec les déchets abandonnés sur la voirie et dans la nature. À force de pluie, de vent, les bouteilles en plastiques et autres emballages se retrouvent à la rivière, dans le fleuve, la mer, l'estomac des poissons et finalement dans nos assiettes. Loin d'être une fatalité, cette situation appelle deux réactions. La première est citoyenne. En réduisant la part de plastique dans nos modes de fabrication et de consommation et en respectant la propreté de l'espace public. La deuxième consiste à casser cette chaîne de pollution. Une expérimentation conduite par la Métropole débute à Malaunay pour capter ces déchets flottants, avant qu'ils ne se fragmentent et atteignent une taille microscopique, impossible à récupérer aujourd'hui. Trois filets, capables de recueillir jusqu'à des billes de polystyrène, seront posés dans le Cailly. Trois sites ont été sélectionnés, à proximité de commerces de bouches et de marchés ou de zones urbaines avec des problématiques de dépôts sauvages. À la fin, les déchets collectés et triés sont pris en charge par le Smédar.



## Rien ne se perd



**Gilles et Suzette Lourtil ont ouvert leur épicerie en mai 2016 à Roncherolles-sur-le-Vivier.** Au fil du temps, ils ont fait évoluer leur projet professionnel à force de solutions pratiques et éco-responsables. *« Nous avons réduit de 90% nos déchets ménagers, explique Gilles Lourtil. Et nous évitons toute forme de gaspillage. Quand nos fruits et légumes passent un certain seuil de maturité, nous baissions les prix pour inciter les gens à en faire des smoothies, des compotes, de la ratatouille ou de la soupe. Pour le reste des déchets alimentaires, nous les donnons à des personnes qui ont des poules. »* Le modèle a rapidement séduit les habitants de la commune qui s'inscrivent dorénavant dans la même démarche. *« La plupart d'entre eux viennent avec leurs propres contenants »,* insiste Gilles Lourtil. Aujourd'hui, l'épicier de Roncherolles-sur-le-Vivier se lance dans la réalisation d'un mode d'emploi, *« à destination des particuliers mais aussi des autres commerçants »,* précise-t-il. Une synthèse des bons usages qui permettent de limiter au maximum ses déchets ménagers. Sortie prévue dès février 2021.

**Épicerie Les Ronches,  
30, rue de l'église à Roncherolles-sur-le-Vivier.**

### Surfrider 76

Une antenne locale de Surfrider Foundation est implantée depuis peu en Seine-Maritime. Cette association se consacre à la sauvegarde des océans et met tout en œuvre pour agir en faveur de la qualité de l'eau et lutter contre la pollution plastique.

Pour rejoindre l'équipe de bénévoles, retrouvez-les sur

 [antenne76@surfrider.eu](https://www.facebook.com/antenne76@surfrider.eu)

### Zéro déchet Rouen

Fondée en 2016, l'association Zéro déchet Rouen propose des trucs et astuces pour réduire nos déchets et limiter le gaspillage alimentaire. Zéro déchet Rouen est aussi présente sur le terrain pour des ateliers, des stages pratiques et des rencontres avec les habitants.

 [zerodechetrouen.org](https://www.zerodechetrouen.org)

## Le réflexe déchetterie

Dans la métropole, 16 déchetteries sont accessibles gratuitement aux particuliers sur présentation d'un justificatif de domicile. Sont refusés les ordures ménagères - les produits explosifs, radioactifs et instables - les gros éléments mécaniques de voiture, camion et machine agricole - les déchets d'activité de soins, produits pharmaceutiques, déchets anatomiques, infectieux ou putrescibles - tout déchet dépassant un gabarit de 4 m par 1 m 50.

Si vous devez évacuer de l'amiante, contactez Ma Métropole au 0 800 021 021.

Les déchetteries sont fermées les jours fériés. Les professionnels n'ont accès qu'à la déchetterie de Rouen.

**Pour sélectionner la déchetterie la plus proche de votre lieu de résidence :**



[www.metropole-rouen-normandie.fr/les-dechetteries-de-la-metropole-0](http://www.metropole-rouen-normandie.fr/les-dechetteries-de-la-metropole-0)



## Que faire des déchets d'équipements électriques et électroniques ?



**La dénomination DEEE** englobe plusieurs catégories d'appareils : le matériel informatique (ordinateur, imprimante), les appareils ménagers (téléphone, lave-linge, lave-vaisselle), les équipements de loisirs (chaîne hi-fi, télévision) et les outils (perceuses, tondeuse électrique).

**Trois solutions possibles pour s'en débarrasser :**

**1/** Si ces équipements sont encore en bon état, les déposer à une association :

> **Emmaüs** à Notre-Dame-de-Bondeville



[www.emmaus-rouen.com/infos-pratiques](http://www.emmaus-rouen.com/infos-pratiques)

> **Ressourcerie Resistes** à Darnétal



[www.resistes.org/pourquoi-donner](http://www.resistes.org/pourquoi-donner)

> **Envie** à Rouen et Saint-Aubin-lès-Elbeuf pour réparation et revente



[normandie.envie.org](http://normandie.envie.org)

**2/** S'ils sont usagés, les faire reprendre par le magasin dans le cadre d'un achat d'un nouvel équipement.

**3/** Les déposer en déchetterie s'ils sont tout à fait hors d'usage.

## Bon débarras les encombrants

**Le dépôt sauvage de déchets et d'encombrants sur la voie publique est une infraction passible d'une amende de minimum 35 euros et qui peut aller jusqu'à 450 et 1 500 euros.** La Métropole met à disposition des habitants une plateforme en ligne avec toutes les informations nécessaires pour la collecte des encombrants : les objets acceptés et refusés et les conditions de dépôt sur la voie publique.

**Pour une demande d'enlèvement d'encombrants, remplissez le formulaire en ligne pour obtenir un jour de rendez-vous à une adresse précise.**



[www.metropole-rouen-normandie.fr/prise-de-rendez-vous-encombrants](http://www.metropole-rouen-normandie.fr/prise-de-rendez-vous-encombrants)

# Le juste tri

Dans le cadre de ses missions de traitement et de valorisation des déchets, le Syndicat mixte d'élimination des déchets de l'arrondissement de Rouen (Smédar) prend en charge les opérations de transports, de tri et de stockage. Pour contribuer au mieux à favoriser le recyclage des déchets, il revient à chaque habitant d'assurer le tri le plus efficace.

Tous les emballages en plastique vont dans le sac jaune, le bac à couvercle jaune ou le conteneur de tri adéquat : barquettes, sacs, films, boîtes, pots en plastique mais aussi les couvercles, les opercules, les capsules et les boîtes en métal.

Inutile de laver ces objets avant de les mettre au tri. Il suffit de les vider ou les racler convenablement (sauf les capsules de thé et de café qui peuvent rester pleines) pour qu'ils soient valorisés.



Une application en ligne, disponible sur le site du Smédar, rappelle les consignes de tri pour le recyclage et les autres modes de valorisation. Il suffit de saisir son adresse, de choisir le type de déchets à jeter et de se laisser guider pour trouver la solution la mieux adaptée et la plus proche.



[mesdechets.smedar.fr](http://mesdechets.smedar.fr)

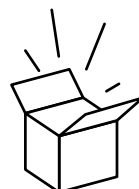
## Le guide des déchets arrive !

Le guide des déchets 2021 sera distribué en décembre dans les boîtes aux lettres des habitants de la métropole. Un concentré d'infos pour tout savoir sur la gestion des encombrants et pour tout connaître des jours de collecte, de distribution de sacs... Le document indispensable pour gérer vos déchets.

Pour se procurer un STOP PUB, contactez la Métropole au 0 800 021 021. Vous réduirez vos déchets de 27 kg chaque année. (Source : Ademe, 2019)

## Je pense, donc je plie

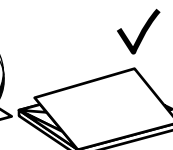
1



Que faire de ce carton tout vide ?

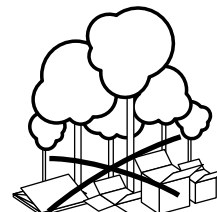
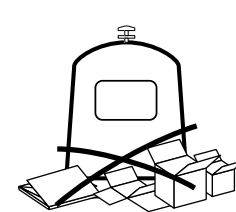
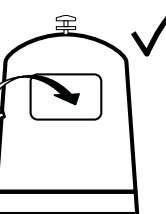
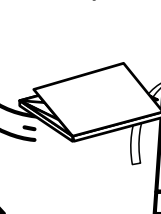
2

Le tri du carton, c'est une affaire vite pliée



3

Point de collecte ou amende, il faut choisir !



4

jusqu'à

**1500€**  
d'amende

pour consignes non respectées

## **GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉS**

La crise que nous traversons nous engage. L'heure est à la cohésion, à l'action et à la solidarité.

10,6 M€ sont déployés pour répondre à l'urgence : 6 M€ dans le cadre du Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS) et 4,6M€ pour accélérer des chantiers de travaux publics. Tout pour l'emploi local et le développement du territoire ! En parallèle, nous avons voté des orientations budgétaires ambitieuses et massivement orientées vers la transition sociale-écologique : nous envisageons plus de 2 Mrd€ d'investissements sur la période 2021-2027, contre 1,5 Mrd€ sur les dernières années.

Nous agissons pour limiter l'étalement urbain et l'artificialisation des sols, dans le respect de nos objectifs et de ceux fixés par le gouvernement en 2019. Nous engageons la dépollution de nos friches, nous travaillons pour nos mobilités, pour l'emploi, la santé, le logement et la lutte contre les discriminations. Nous engageons les concertations indispensables pour construire la Métropole de demain.

Rassemblés, nous ferons rayonner la Vallée de Seine Normande, nouveau territoire de projet de notre candidature au titre de Capitale Européenne la Culture en 2028 ! Tels sont les principes directeurs - non exhaustifs - des années à venir. Dans l'épreuve, travaillons ensemble pour mieux rebondir !

Malgré les circonstances difficiles, nous vous souhaitons à toutes et à tous de belles fêtes de fin d'année.

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,**  
co-présidents du groupe

## **GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES**

Lors du Conseil métropolitain du 9 novembre dernier, nous avons eu, dans le cadre du « débat d'orientation budgétaire », une discussion démocratique quant aux perspectives financières dans lesquelles nous nous engagerons, solidairement. En tant que force libre et indépendante et non d'opposition, nous nommons les points d'accord et de désaccord. C'est ainsi que nous avons salué, par exemple, le principe de non augmentation de la fiscalité des ménages et entreprises, le maintien du soutien financier aux communes membres ainsi qu'un certain volontarisme en faveur du tissu économique et associatif. En revanche, nous avons dû constater de sérieux manques : rien sur le contournement Est ou la liaison A28/A13, sujet qui n'est même pas évoqué ? Rien sur le projet de Tram-Train entre Rouen et Elbeuf ? Au Prochain Conseil, le 14 décembre, nous ne voterons pas docilement un budget qui oublierait les aspirations populaires, notamment en termes de développement économique et de création d'emplois, ce qui, nous en sommes persuadés, dépasse largement les seules logiques politiques. Car, nous ne sommes pas une Collectivité mais un ensemble de Maires devant répondre aux attentes de leurs concitoyens, solidairement et de façon responsable.

**Laurent Bonnaterre,**  
président du groupe

## **GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE**

Le contexte global est très inquiétant. La situation sanitaire oblige à un nouveau confinement, il faut prendre les mesures de protection pour tous. Il y a de la colère quand les mesures prises ne semblent pas juste. La destruction de l'emploi risque d'être massive si des mesures de relance ne vont pas vers la consolidation de l'emploi notamment dans les domaines industriels, commerciaux ou culturels. Notre métropole a mis en place un plan de sauvegarde économique avec des mesures d'aides concrètes. L'État propose un plan de relance, notamment sur la question de la sauvegarde de l'emploi. Pour la Chapelle Darblay, les parlementaires communistes ont proposé la constitution d'une SEM avec un projet industriel de développement. N'oublions pas les salariés : les portes monnaies risquent d'être bien vides. La gratuité des premiers m3 d'eau ou une tarification sociale voire la gratuité partielle pour les transports en commun sont à envisager. La loi ELAN durcit les exonérations de surloyers. Cela remet en cause la mixité de population dans certains quartiers. Nous interpellons le préfet pour qu'on ne change pas pour ceux qui en bénéficiaient et qu'on le mette en place pour ceux qui y rentreraient en 2021. Responsables, combatifs c'est le sens de notre action pour la solidarité et la justice sociale ?

**Pascal Le Cousin,**  
président du groupe

## **GROUPE DES ÉCOLOGISTES, SOLIDAIRE ET CITOYEN**

La crise du Covid19 nous touche tous profondément tant d'un point de vue sanitaire, psychologique qu'économique.

Cette pandémie n'est pas le fruit du hasard, elle est le résultat d'une déforestation massive en Chine et de la mondialisation qui facilite la circulation des maladies.

Disons-le clairement nous n'étions pas préparés : sous-investissement dans les structures de soin, pénurie de médicaments de base fabriqués en Asie, protocoles sanitaires défaillants.

En avons-nous pour autant tiré des leçons ?

Oui en partie.

D'abord l'État et les collectivités locales semblent avoir compris l'importance d'investir dans la santé et mettent en place des plans d'urgence ;

Ensuite la demande en produits locaux n'a jamais été aussi forte et les circuits courts florissent ;

Mais parallèlement, la vente sur internet a explosé mettant en péril nos commerçants et artisans de proximité.

Nous avons tous un rôle à jouer pour que la menace se transforme en une opportunité.

Les citoyens doivent se responsabiliser en privilégiant l'achat chez des indépendants de produits locaux.

Les pouvoirs publics doivent s'opposer aux projets destructeurs tel le giga entrepôt de 160.000 m<sup>2</sup> d'Amazon envisagé sur l'ancien site de Pétroplus géré par une armée de robots et générateurs de milliers de déplacements de camions.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,**  
co-présidents du groupe

## **GROUPE CONSTRUIRE ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Dans notre groupe, il y a des sujets comme celui d'Amazon qui peuvent amener des avis différents. Celui du contournement-est en est un qui mérite des échanges sans tabou ni préjugé.

Il nous semble important de ne pas opposer les sujets : le vélo à la route, l'urbain au rural, l'environnement à l'économie ou aux projets.

Lorsque nous parlons d'une seule et même voix, nous préférons évoquer ce qui nous fédère, ce qui est utile, ce qui nous permet de construire ensemble un territoire résilient et volontaire.

Avec cet état d'esprit, nous avons soutenu avec enthousiasme les orientations budgétaires présentées au dernier conseil métropolitain de novembre.

Dans un contexte fragile, aux perspectives économiques incertaines, nous avons fait le choix d'orientations budgétaires volontaires qui viennent en soutien des salariés, des entreprises, des associations et de nos communes. Conscients que la Métropole ne fera pas, toute seule, des miracles, mais convaincus que le PLUS (Plan Local d'Urgence Sanitaire) avec un budget de 6 millions d'euros contribuera à soutenir les acteurs de notre territoire dans une période si difficile. Agir et être utiles, voilà à quoi nous veillons chaque jour au sein de notre Métropole.

Nous avons la volonté de rester positifs et constructifs et à l'approche des fêtes nous vous souhaitons le meilleur ! Très chaleureusement.

**Thierry Chauvin,**  
président du groupe

## **MÉTROPOLE D'AVENIR, ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE ET DU CENTRE**

Rouen souffre d'un trafic routier saturé qui étrangle l'activité économique et empêche les habitants de circuler en toute sécurité et sérénité. Pour améliorer le cadre de vie et la santé de tous, un projet de contournement Est de Rouen est envisagé pour 2024.

Or, certains voudraient remettre en cause ce projet de désengorgement des axes routiers. Il est pourtant aisé de comprendre que ce trafic routier qui traverse quotidiennement notre Métropole engendre des nuisances importantes pour les 500 000 habitants qui vivent au sein de celle-ci.

886 millions d'euros d'investissement sont programmés par l'État et les collectivités locales pour réaliser ce projet.

Tous les acteurs économiques considèrent également celui-ci comme vital.

Or, le nouveau Président de la Métropole, jusque-là défenseur du projet, a eu une "révélation" et a décidé de faire un virage à 180°, pour des considérations purement politiciennes, en exprimant la volonté de retirer le financement de la Métropole au projet de Contournement Est de Rouen.

Le Groupe « Métropole Avenir » lance donc un appel solennel à l'ensemble des maires et des élus métropolitains qui ont le sens de l'intérêt collectif pour rejeter la proposition du Président de la Métropole et pour soutenir le projet de Contournement Est de Rouen.

**Julien Demazure,**  
président du groupe



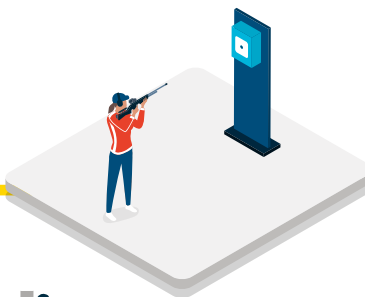
## JO 2024

# 16 sites retenus pour l'entraînement des athlètes

Les Jeux Olympiques et paralympiques auront lieu en 2024 à Paris. Dans les coulisses, ça s'active déjà. 16 équipements sur le territoire de la Métropole, viennent d'être sélectionnés pour être des centres de préparation des athlètes, de l'été 2021 à l'été 2024. L'occasion, peut-être, de prendre part à l'aventure olympique et de vivre la magie de cet événement.

### Maromme

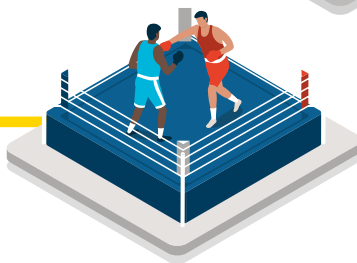
- ▶ Gymnase Rabelais (basketball, handball)
- ▶ Stand de tir (tir olympique)



Maromme

### Canteleu

- ▶ Salle de boxe Bougeard (boxe)



Canteleu

### Petit-Quevilly

- ▶ Gymnase Henri-Wallon (basketball, basketball fauteuil, handball)
- ▶ Stade Lozaï (football)



Petit-Quevilly

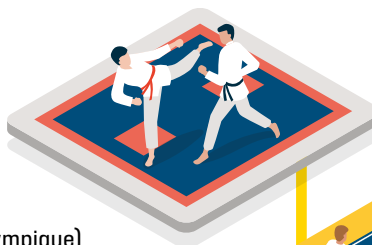
Grand Quevilly

Petit-Couronne



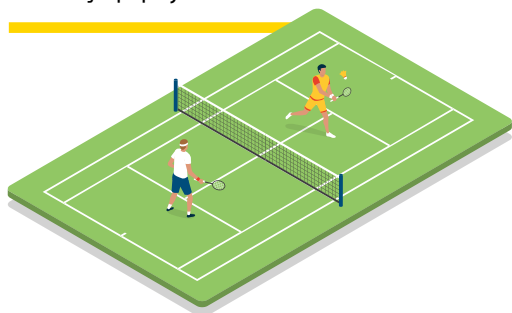
## Grand Quevilly

- Complexe sportif du Chêne à l'Eu (football)
- Espace Sesam (judo olympique et paralympique)
- Gymnase Bartlet (tennis de table olympique et paralympique)



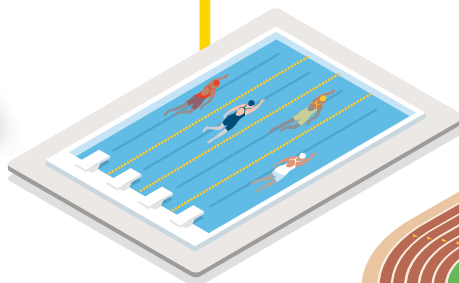
## Petit-Couronne

- Centre Régional Jeunesse et Sports (athlétisme olympique et paralympique, badminton olympique, basketball, basketball fauteuil, judo olympique, tennis de table olympique)



## Rouen

- Kindarena équipement métropolitain (basketball, basketball fauteuil, handball)
- Complexe sportif Saint-Exupéry (judo olympique)
- Stade Jean-Mermoz (rugby à 7)
- Centre nautique Guy-Boissière (natation olympique et paralympique)



Rouen

Sotteville-  
lès-Rouen

## Sotteville-lès-Rouen

- Gymnase municipal (gymnastique artistique)
- Stade Jean-Adret (athlétisme olympique et paralympique)
- Salle de lutte Jean-Adret (lutte)



## 16 sites sélectionnés et après ?

Les 16 sites retenus et labellisés « Terre de jeux 2024 » ont dû répondre à des critères stricts comme la qualité des installations, l'accessibilité, des solutions d'hébergement, de restauration et la proximité d'un établissement médical. Les lieux de préparation jouent un rôle déterminant dans la préparation des performances sportives. Mais figurer sur cette liste de sites retenus ne signifie pas être automatiquement désigné pour l'accueil d'une équipe. Au début de l'année 2021, les délégations sportives de chaque pays recevront la liste des équipements. Elles choisiront les lieux qui conviendront aux athlètes en fonction de leurs besoins spécifiques et de leurs exigences pour chaque discipline.

L'info (+1)

# Labo grandeur nature



**L'arboretum de la forêt domaniale de Roumare sert de laboratoire pour observer l'impact du changement climatique, sur des arbres du monde entier.**

*Des séquoias d'Amérique du Nord, des pins noirs du Japon...*

Situé au cœur de la forêt domaniale de Roumare, l'arboretum abrite une grande diversité d'arbres du monde entier. « Dans les années 1970, l'arboretum a été mis en place dans un but scientifique, celui d'assurer le suivi du comportement des espèces par rapport à la pollution », explique Jean-François Cheny, responsable du service forêt de l'Office National des Forêts (ONF). « Avec l'amélioration de la santé des forêts, cette mission a cessé pour un autre projet : observer l'impact du changement climatique sur des essences du monde entier. Depuis la sécheresse de ces trois dernières années, on observe une accélération de la mortalité dans l'arboretum ». Conséquences : les arbres s'assèchent, résistent moins aux maladies et peuvent tomber. Cela a conduit à fermer l'arboretum au public pour des raisons de sécurité. « On ne change pas une forêt du jour au lendemain. Il faut se demander comment prendre soin des peuplements pour les garder le plus longtemps possible ». Tel un laboratoire à ciel ouvert, l'arboretum sert d'espace d'observation pour protéger les arbres et anticiper la forêt de demain.



## Le bon geste



### Don de sang



© Betty Images

L'établissement français du sang accueille les donneurs en collecte mobile ou dans les maisons du don. Pour éviter l'attente et les rassemblements lors d'une collecte mobile et respecter la distanciation sociale, prenez rendez-vous sur le site [dondesang.efs.sante.fr](http://dondesang.efs.sante.fr) ou sur l'application mobile Don de sang. En maison du don, privilégiez le rendez-vous par téléphone au 03 35 60 06 39. Celle de Bois-Guil-laume vous accueille au 609, chemin de la Bretèque, les lundis, mardis, mercredis et vendredis, de 9h à 18h et le samedi de 8h à 13h.

## L'astuce



### 100% solidaire 100% locale

Réseau Astuce va faire gagner une box remplie de produits vendus par des commerçants et des artisans locaux du territoire de la Métropole Rouen Normandie. Chocolats, miel, tartinade, savon, casse-tête... Une vraie hotte de Père Noël ! Cette boîte sera à gagner via un jeu de type « instant gagnant » en ligne sur le site Internet et les réseaux sociaux du réseau Astuce. Vous aurez juste à renseigner votre numéro d'abonné pour savoir immédiatement si vous avez gagné une boîte. Si c'est le cas, un simple mail suffira pour prendre contact. La box sera fabriquée dans une imprimerie de Franqueville-Saint-Pierre et glissée dans un fourreau dessiné par des étudiants rouennais. **500 box à gagner à partir du 7 décembre.**

## Le conseil



### Le français en ligne

La start-up Frello à Rouen propose des outils numériques personnalisés pour former des étrangers à l'apprentissage du français via des centres de langues, organismes de formation, associations d'accueil de réfugiés et établissements supérieurs. Leur public ? Des étudiants, expatriés et exilés. « *Afin de répondre à des besoins d'intégration urgents, nous lançons un nouveau programme d'alphabétisation. Ce nouveau module cible les adultes étrangers qui ne savent pas du tout lire ni écrire ni parler français. L'objectif est d'aider ces personnes à s'insérer socialement et professionnellement* », précise Théo Dumarski, co-fondateur de Frello et lauréat Creactifs du concours de la Métropole en 2018. Les programmes Frello complètent les actions du formateur.



[www.frello.fr](http://www.frello.fr)

## L'initiative



[lescopeauxnumeriques.fr](http://lescopeauxnumeriques.fr)

# Caroline Degrave

Ancienne lauréate Créactifs du concours de la Métropole, Caroline Degrave est cofondatrice des Copeaux numériques à Petit-Quevilly. Une équipe de cinq personnes anime ce tiers-lieu, qui mêle travail du bois et numérique. « *Sur place, vous pouvez travailler dans l'espace de coworking, vous former grâce au FabLab, un atelier de fabrication numérique, fabriquer avec la mutualisation des outils de menuiserie ou encore jardiner dans les jardins partagés* », explique Caroline. Les Copeaux numériques sont lauréats du programme national « Fabriques de territoire ». L'objectif est de soutenir les tiers-lieux dans une dynamique de développement d'activités économiques, sociales et écologiques, animées par des valeurs de partage. « *Nous sommes fiers évidemment. La subvention de 150 000€ de l'État, sur trois ans, nous permettra de pérenniser des emplois et de conforter nos projets liés à la fracture numérique et à la transition écologique. Notre prochain projet est un robot potager qui sème, arrose, cueille à votre place et piloté à distance. L'idée aussi de cet outil technologique est de susciter le débat !* ».





# Osez !

## LE RÉFLEXE BOUCHON

Grâce à vos bouchons et couvercles en plastique, l'association Bouchons 276 finance des équipements pour des personnes en situation de handicap : éducation de chien-guide ou d'assistance, aménagement de véhicule pour y installer un fauteuil, achat d'un fauteuil électrique ou d'un ordinateur pour de jeunes autistes... En 2020, l'association a versé près de 20 000 € d'aides aux personnes en situation de handicap. Depuis 17 ans, Bouchons 276 a ainsi aidé plus de 744 familles. Même si vous ne pouvez pas vous déplacer momentanément, pensez à garder vos bouchons pour les apporter plus tard aux points de collecte sur le territoire. Les bouchons de dentifrice, ketchup, chocolat en poudre, produits d'entretien, bouteille d'eau, de jus de fruits, soda, lait, lessive liquide, déodorant, bain moussant et les couvercles de moutarde, pâte à tartiner et café soluble... ont de la valeur. Ayez le réflexe bouchons !



[www.bouchons276.com](http://www.bouchons276.com)

## REPENSER LE QUARTIER FLAUBERT

La concertation sur le quartier Flaubert à Rouen se poursuit. La réunion publique d'octobre dernier a permis de présenter les enjeux du projet et d'engager un débat sur les sujets soumis à la concertation. Un questionnaire en ligne a permis d'identifier collectivement deux thématiques prioritaires : la prise en compte et la maîtrise des risques naturels et industriels et la nature et la biodiversité en ville, qui feront l'objet des ateliers de réflexion citoyenne qui se tiendront d'ici au printemps 2021. Les autres sujets, comme la gestion des déplacements interne au quartier et vers les quartiers existants et les espaces et équipements publics du quartier, seront traités lors de la deuxième phase de concertation, dès septembre 2021. Une centaine de personnes se sont inscrites pour participer aux ateliers de réflexion citoyenne et auront la possibilité de mieux appréhender le projet, ses enjeux et objectifs. Ils pourront également échanger avec la maîtrise d'œuvre sur des hypothèses d'aménagement et choisir ensemble les options répondant le mieux aux attentes citoyennes. Le projet Rouen Flaubert se coconstruit avec vous !



[jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr](http://jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr)

## À PORTÉE DE DONS

Après celle dans les jardins de l'Hôtel de Ville, une nouvelle boîte à dons vient d'être installée devant le centre socioculturel Simone-Veil, dans le quartier Grammont à Rouen. Sur le même principe que les boîtes à lire, vous pouvez déposer un objet de la vie courante que vous n'utilisez plus. Vous êtes libre de vous servir. Quelques règles : donner uniquement des objets en bon état, bien refermer les vitrines et ne rien déposer en dehors des boîtes. Pour le matériel lié au jardinage (outils, graines, terreau, gants, tablier...), pensez aux cabanes au Jardin des Plantes à Rouen. Une manière simple d'éviter de jeter tout en favorisant la solidarité et le réemploi.



# TENTEZ VOTRE CHANCE

**La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire.** Sous réserve des mesures en vigueur.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 15 décembre au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

2 places à gagner

## WAX

De la cire chauffée se répand sur le sol d'un petit atelier. Une femme s'en saisit pour faire naître des formes et des silhouettes humaines, en apparence très dociles. Peu à peu, la cire échappe au contrôle de la créatrice, elle colle, coule ou se déchire. « Wax » explore la nature instable pour sonder les joies du désordre et les surprises de l'inattendu.

(voir pages 18-19)

**Grand-Couronne,  
L'Avant-Scène,  
mercredi 20 janvier à 10h.**



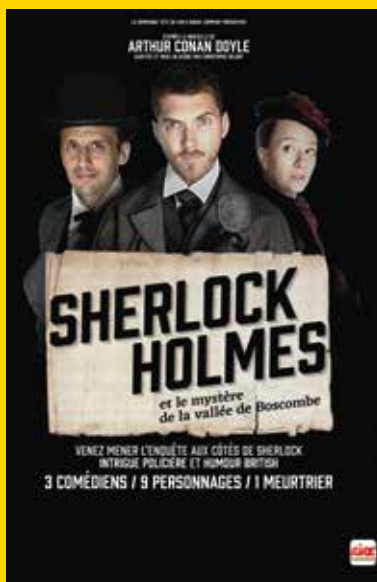
[grand-couronne.fr](http://grand-couronne.fr)



© Benoit Schupp

4 places à gagner

## SHERLOCK HOLMES ET LE MYSTÈRE DE LA VALLÉE DE BOSCOMBE



© DR

Trois comédiens, neuf personnages et un seul meurtrier. Le mystère de la vallée de Boscombe est l'une des 56 nouvelles mettant en scène le détective Sherlock Holmes. Une adaptation théâtrale qui mêle intrigue holmésienne et humour british.

**Grand-Couronne,  
L'Avant-Scène,  
vendredi 5 février à 20h.**



[grand-couronne.fr](http://grand-couronne.fr)

10 places à gagner

## ÉTERNELS IDIOTS

Edward Aleman et Wilmer Marquez étaient loin d'imaginer, lorsqu'ils étaient adolescents dans leur quartier de Bogota, qu'ils allaient devenir un jour de grands artistes de cirque. Après Quien Soy puis Somos, ce nouveau projet s'est inspiré de l'adolescence où tout est en tension et dissonance, transformation du corps et quête de soi. Un hommage tendre et plein d'humour à cette période entre la maturité naissance et la naïveté enfantine.

**Elbeuf, Cirque-Théâtre,  
dimanche 7 février à 15h.  
À partir de 8 ans.**



[www.cirquetheatre-elbeuf.com](http://www.cirquetheatre-elbeuf.com)



© Sylvain Frappat

D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.



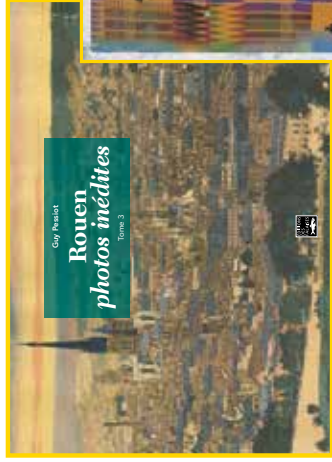
**GUY PESSIOT**

**Rouen photos inédites tome 3**

250 photos de Rouen, du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle, que vous n'avez jamais vues... c'est ce que propose Guy Pessiot, avec la publication du tome 3 de « Rouen, photos inédites ». Découvrez notamment un reportage étonnant sur la reconstruction de la rive gauche de Rouen dans les années 1949-1952, des musiciens de passage dans la ville, une série de vues aériennes obliques époustouflantes et quelques clichés de l'architecte américain Henry Hobson Richardson retrouvés à l'université de Harvard.

**Éditions des Falaises,**

**290 pages, 24€**



**LOSO, SUR LA RIVE 3**

Une tension palpable dans chaque regard, des causes et des combats portés humblement par les acteurs de la vie quotidienne... Loso présente « Sur La Rive 3 », un lien de l'atmosphère normande de sa ville natale, Rouen, à un rap sincère et fédérateur. Sur un mode intime, l'album se fait l'écho des stigmates de l'artiste et drague ses souvenirs pour mieux les partager avec les auditeurs. « Sur La Rive 3 » est désormais disponible sur toutes les plateformes de streaming. À découvrir aussi en vidéo, avec un premier extrait intitulé « SOMBRES » tourné notamment sur les Hauts De Rouen, au pied des immeubles qui ont vu grandir Loso.



**PETIT BISCUIT**

**Parachute**

Le jeune DJ rouennais est de retour ! Son nouvel album « Parachute » vient de sortir. L'auteur du tube « Sujet lover » amorce un nouveau chapitre de sa carrière en adoptant un style musical plus éloigné des sonorités qui ont fait sa réputation. Le nouveau single « Drivin Thru the night », extrait de l'album, est résolument autobiographique en exprimant son besoin et envie de liberté, suite à ses voyages de ces trois dernières années. Même si les fans retrouvent des morceaux d'électronique, les textes sont de plus en plus présents. Un deuxième album qui sera, sans aucun doute, couronné de succès.

**CD Album « Parachute », 12,99€**

**MATHIEU TORDEUR**

**Le continent blanc, 51 jours seul en Antarctique**

En novembre 2018, le Rouennais Mathieu Tordeur entame un voyage de 51 jours en Antarctique. Appelée la « terre des extrêmes », l'Antarctique est considéré comme le continent le plus hostile de la planète. Un désert blanc, glacial et impitoyable.

Dans cette expédition solitaire et à skis, il affronte des températures allant jusqu'à -70 degrés. Aucun ravitaillement de nourriture n'étant prévu sur la route, il doit tirer toutes ses provisions à sa seule force, soit 115 kg, plus d'une fois et demi son propre poids.

L'aventurier raconte ses moments d'angoisse et de doute mais aussi d'étonnement et de grâce. Son expérience de la solitude est propice à

l'introspection et à la contemplation. Il est devenu le premier Français à traverser le pôle sud en solitaire, à skis, sans assistance ni ravitaillement.

**Éditions Robert Laffont, 250 pages, 19 €**





# Balade gourmande avec Flaubert

**V**alérie Duclos, journaliste, est l'auteurice d'une quarantaine d'ouvrages de cuisine et de décoration. Passionnée de gastronomie c'est tout naturellement qu'elle se penche sur Gustave Flaubert, à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. « Avec ma nièce étudiante, nous avons relu tous les ouvrages de Flaubert et on a surligné les passages liés à la cuisine. Je me suis vite rendue compte qu'il y avait de la matière. C'est le cas des ouvrages emblématiques ou d'autres moins connus comme *Les Lettres à Louise Collet*. Les plaisirs de la table tiennent une grande place dans l'œuvre de Flaubert. Un plaisir partagé avec ses amis Guy de Maupassant et Émile Zola. Ils aiment « la bonne bouffe ». Les richesses gastronomiques normandes sont souvent mises à l'honneur avec la volaille, le lait, les pommes... »

**Valérie Duclos vient de publier « À la table de Flaubert » à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert. Une balade littéraire et gourmande.**

La journaliste contacte alors des chefs restaurateurs du territoire. Une quinzaine se lancent dans l'aventure. Les chefs proposent 30 recettes en s'inspirant des extraits de l'œuvre de l'écrivain, comme par exemple l'andouille à l'oseille et la fricassée de poulet servis au repas de noces d'Emma et Charles dans *Emma Bovary* ou le potage à la bisque dans *l'Éducation sentimentale*.

Le photographe culinaire Guillaume Czerw a mis en valeur les plats réalisés, ainsi que les ambiances, le style de l'époque dans des lieux décrits par l'écrivain. « *Des photos de paysages à Rouen, Canteleu, la campagne environnante, des banquets et des tables joliment dressées alternent avec les recettes. L'ouvrage est une invitation à une balade littéraire et gourmande. Une mise en lumière des passages culinaires des œuvres de l'auteur* ». L'occasion de venir à Rouen ou se balader le long de la Seine vers le pavillon de Flaubert à Croisset/Canteleu et s'arrêter chez un des restaurateurs pour y déguster un des mets savoureux.

**À la table de Flaubert**  
Éditions Des Falaises, 22 €

**4000 COMMERCES, à votre service,  
à votre écoute dans la Métropole.**

*J'achète  
local*

**Je soutiens  
nos commerces**

Dans le respect des gestes barrières et  
des consignes sanitaires en vigueur



Distanciation  
sociale



Port du masque  
obligatoire



[metropole-rouen-normandie.fr](http://metropole-rouen-normandie.fr)



métropole  
ROUEN-NORMANDIE